



Revue Géographique de l'Est

vol. 43 / 1-2 | 2003

Permanences et mutations spatiales dans la Hongrie
en transition

Le développement de l'agglomération de Budapest : l'exemple de Budaörs

Development of Budapest agglomeration : the case of Budaörs

Die Entwicklung der Agglomeration von Budapest : das Beispiel Budaörs

Éva Izsák et Ferenc Probáld

Traducteur : Vincent Bertrand et Simon Edelblutte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/2504>

DOI : 10.4000/rge.2504

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Éva Izsák et Ferenc Probáld, « Le développement de l'agglomération de Budapest: l'exemple de Budaörs », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 43 / 1-2 | 2003, mis en ligne le 08 décembre 2010, consulté le 07 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/2504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.2504>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2020.

Tous droits réservés

Le développement de l'agglomération de Budapest : l'exemple de Budaörs

Development of Budapest agglomeration : the case of Budaörs

Die Entwicklung der Agglomeration von Budapest : das Beispiel Budaörs

Éva Izsák et Ferenc Probáld

Traduction : Vincent Bertrand et Simon Edelblutte

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cet article a été traduit, adapté et mis en forme par Simon Edelblutte et Vincent Bertrand (CERPA / Université Nancy 2).

Introduction

- 1 Bien que sa population ait régulièrement décliné depuis les années 1980 du fait du vieillissement, du déclin naturel et du desserrement urbain, Budapest, avec 1,9 million d'habitants, reste la métropole la plus peuplée d'Europe Centrale. Elle est donc bien davantage que la capitale d'un petit pays : ses traditions, ses institutions et son modèle urbain sont en effet le produit d'un espace bien plus vaste, l'Europe Centrale. À ce titre, elle entretient, aujourd'hui comme hier, des liens internationaux vitaux pour son futur (Enyedi, Szirmai, 1992).
- 2 À plus grande échelle, Budapest est au cœur d'une agglomération, fruit du processus de forte extension urbaine qui débute ici dès la fin du XIX^e siècle. La ville est ainsi entourée d'une large couronne de banlieue, formée en plusieurs étapes, et peuplée par l'exode rural qui s'est poursuivi jusqu'à un passé récent. Durant les années 1990, par contre, la différenciation des villes de banlieue s'est accentuée et la croissance

démographique n'a plus affecté que les grands couloirs de circulation et les zones agréables des collines de Buda, sur la rive droite du Danube. La croissance de ces quartiers n'est plus alimentée par l'exode rural, mais par l'arrivée d'habitants aisés et qualifiés de la ville-centre. L'étude du développement et de la structure interne de l'agglomération sera l'objet d'une première partie. Ces éléments, certes déjà bien connus, permettront néanmoins de replacer la ville de Budaörs, qui sera au cœur de la seconde partie, dans le contexte global de la croissance urbaine de Budapest.

- 3 Située dans la banlieue occidentale de l'agglomération, Budaörs est l'une des villes économiquement et démographiquement les plus dynamiques de Hongrie. Son étude est fondée, au-delà des données statistiques tirées des recensements de population, sur des analyses diverses, tels des entretiens approfondis réalisés auprès de dirigeants et d'entrepreneurs locaux, des analyses des mesures prises par la municipalité et les résultats de questionnaires d'enquête réalisés auprès d'immigrants récents issus de la province et venus habiter à Budaörs. L'enquête a été réalisée par des étudiants en géographie durant l'été 1996, sur un échantillon représentatif de 100 personnes.

I. L'agglomération de Budapest : développement et structure

- 4 Budapest, sous son nom actuel, est une ville récente : elle naît en effet en 1872 d'un acte administratif réunissant les villes de Buda, Óbuda et Pest, soit 300 000 habitants en tout. Les origines de la ville sont cependant bien antérieures à cette fusion et de nombreux facteurs géographiques — aux influences diverses selon les époques — ont contribué au développement d'une ville importante sur ce site particulier, bien relié au cœur de l'Europe (tableau 1).

Tableau 1 : Facteurs clés du développement de Budapest

Antiquité	Moyen Âge	XIX ^e siècle	XX ^e siècle
<ul style="list-style-type: none"> — Matériaux de construction locaux (calcaire, bois) — Sources thermales — Forteresses limitant l'Empire Romain 	<ul style="list-style-type: none"> — Franchissement du Danube (ferry, ponts) — Carrefour de routes commerciales — Contact plaine/collines — Relief propice à la défense — Position centrale dans le Royaume magyar 	<ul style="list-style-type: none"> — Développement rapide des fonctions culturelle, politique et économique — Centre des réseaux routiers et ferroviaires naissants — Immigration massive de main-d'œuvre — Meting pot culturel — Expansion de l'économie de marché — Grands projets de construction — Mines de charbon proches de la ville 	<ul style="list-style-type: none"> — Situation avantageuse liée à l'industrie manufacturière — Développement précoce du secteur tertiaire et des infrastructures — Concentration de la recherche et des grandes écoles — Concentration de main-d'œuvre hautement qualifiée — Grande flexibilité et adaptabilité à l'innovation

A. Les étapes du développement de la ville

- 5 En effet, Buda a été choisie pour capitale du Royaume de Hongrie au XIII^e siècle, essentiellement en raison de sa position centrale au cœur du bassin des Carpates. À la fin du Moyen Âge, elle était la capitale d'un immense Empire et la plus grande ville entre Vienne et Constantinople. Cependant, après 150 ans de déclin et de dégradation

sous l'occupation turque, la ville n'apparaît plus au XVII^e siècle que comme une petite cité de province. Il lui faudra ensuite près de deux siècles pour retrouver ses fonctions de capitale.

- 6 Le demi-siècle qui précède la Première Guerre Mondiale correspond à l'âge d'or de la ville : elle était alors le second centre urbain de l'Empire Austro-Hongrois, bénéficiant simultanément de la révolution industrielle et des embellissements architecturaux issus de la fierté nationale et de la rivalité avec Vienne au sein de la Double-Monarchie. Durant ce demi-siècle, la population de Budapest a triplé pour atteindre un million d'habitants et se classer au huitième rang européen.
- 7 La Première Guerre Mondiale et la signature du traité de Versailles démembrant l'Empire Austro-Hongrois ont mis fin à cet âge d'or. Budapest est alors devenue la capitale d'un petit pays réduit au tiers de son territoire d'avant la guerre. Au regard de cette situation nouvelle, la taille et le rôle économique de la ville étaient donc disproportionnés ; par exemple, Budapest concentrait à cette époque presque 60 % de la population active industrielle de la Hongrie. La crise et la stagnation économique de l'Entre-deux-guerres ont ensuite été suivies d'une terrible dévastation liée à la longue bataille qu'ont menée, en 1944-1945, les troupes allemandes et russes pour la conquête de la ville.
- 8 Néanmoins, après la reconstruction, une industrialisation dynamique de type soviétique, fondée pendant les années 1950 sur la reconstruction des usines de la capitale et sur une arrivée significative de main-d'œuvre provinciale, a provoqué une forte croissance démographique et spatiale. Cependant, en matière industrielle et durant la décennie suivante, les politiques de planification centrale ont privilégié le développement des autres villes du pays et la décentralisation des investissements, réduisant ainsi, petit à petit, l'énorme rôle tenu par l'industrie de Budapest dans l'économie hongroise.
- 9 Par conséquent, la ville industrielle qu'était Budapest s'est transformée, durant les années 1980, en une ville tertiaire de la société post-industrielle. Cette mutation a préservé ses fonctions gouvernementales, économiques et culturelles de premier plan et a permis de développer des infrastructures relativement satisfaisantes même sous le régime socialiste. La présence simultanée de l'intelligentsia et d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et industrielle a assuré à Budapest le leadership en matière de développement et d'innovation. Cette forme d'esprit d'entreprise est devenue particulièrement importante lors du passage à l'économie de marché au tout début des années 1990. Il y avait, bien sûr, des différences marquées à l'intérieur de la ville et entre ses banlieues ; le nombre de créations d'entreprises privées peut d'ailleurs toujours être mis en corrélation avec le niveau de formation de la main-d'œuvre locale, favorisant ainsi les quartiers les mieux dotés en ce domaine (Probáld, Szegedi, 1994). Mais, dans l'ensemble, Budapest et sa région ont réussi à attirer près de la moitié des investissements directs étrangers réalisés en Hongrie et ainsi à renforcer leur domination sur l'économie du pays. Ainsi, le rôle de Budapest est-il aujourd'hui particulièrement important dans les fonctions tertiaires et quaternaires les plus avancées (tableau 2) et la primauté au niveau national de la région centrale hongroise est frappante, même dans le cadre de comparaisons internationales (tableau 3).

Tableau 2 : Le poids de Budapest en Hongrie (1995)

Population	18,8 %	Investissement direct étranger	45,0 %
Produit National Brut	33,4 %	Nombre de joint ventures	48,6 %
Emplois industriels	18,0 %	Emplois dans les services aux entreprises	49,7 %
Emplois tertiaires	25,8 %	Emplois dans les services financiers	40,5 %
Dépenses en recherche et développement	64,6 %	Nombre d'entreprises	44,4 %
Emplois en recherche développement	55,5 %	Étudiants	40,4 %
Emplois de l'administration publique	63,3 %		

Source : Horváth Gy., Illés I. (1997), Central Bureau of Statistics – Statistical Yearbook of Budapest, 1996.

Tableau 3 : La primauté de la région de Budapest, comparaisons internationales

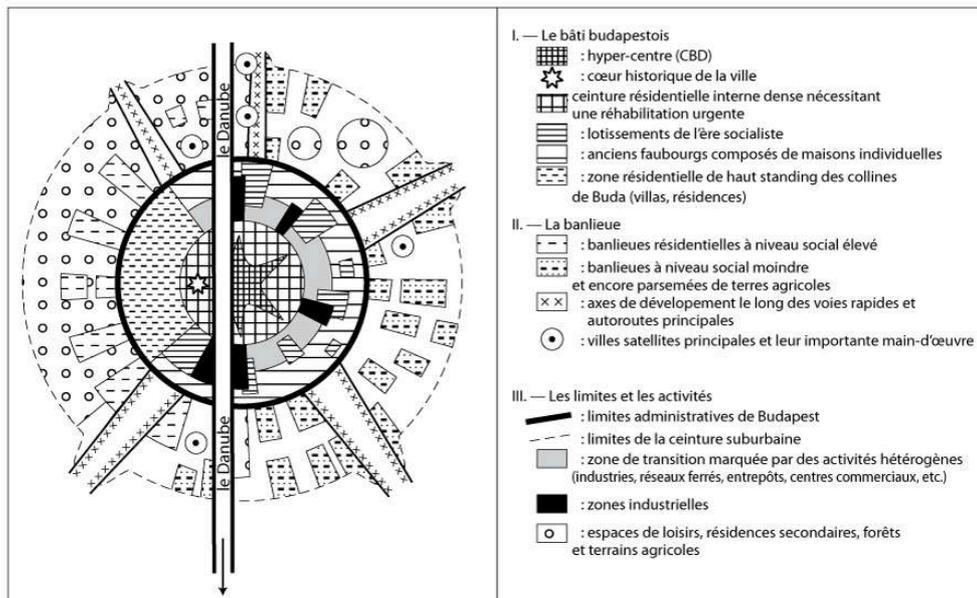
Nom de la région centrale	Part de la région centrale dans la population active (%)	Part de la région centrale dans la main-d'œuvre employée dans le secteur des services de haut niveau (%)
Île de France	22	33
Italie du Nord-Ouest (Piémont, Ligurie, Lombardie)	29	33
Pays-Bas de l'Ouest	48	56
Sud-Est de l'Angleterre	32	43
Lisbonne et la vallée du Tage	34	57
Budapest (comitat de Pest inclus)	32	63

Source : Horváth Gy., Illés I. (1997), Central Bureau of Statistics – Statistical Yearbook of Budapest, 1996.

B. La structure interne de la ville et de l'agglomération

- 10 Le développement de Budapest et la répartition spatiale de ses fonctions (fig. 1) ont été fortement influencés par la topographie. Ainsi, la terrasse orientale du Danube a permis un essor rapide et précoce du tissu urbain selon un modèle concentrique régulier (secteur de Pest). Par contre, les collines de Buda, sur la rive occidentale, ont contraint l'urbanisation qui a dû composer avec le relief. Malgré le coût élevé de la construction dans ce secteur, l'environnement sain et attractif a abouti à la concentration de la population aisée et de l'intelligentsia dans les villas et résidences de ces quartiers de collines. Cette forme de ségrégation résidentielle a été renforcée lors des années 1970 et 1980 par le programme gouvernemental de construction d'immenses quartiers de collectifs monotones dans la partie orientale de la ville (Pest), pendant que, sur les collines de Buda, la construction de pavillons cossus sur des parcelles privées améliorait le niveau social du secteur, même sous le régime socialiste.

Figure 1 : Modèle d'organisation spatiale de l'agglomération de Budapest



- 11 La croissance de l'agglomération urbaine autour de la ville-centre de Budapest a débuté dès les dernières décennies du XIX^e siècle. Les emplois créés lors d'implantations d'usines nouvelles et l'habitat bon marché de la périphérie ont alors attiré des ouvriers originaires aussi bien du centre-ville que des campagnes surpeuplées de la Grande Plaine hongroise. Les villes et villages absorbés par l'agglomération se sont ainsi mués en banlieues industrielles.
- 12 La deuxième étape de la croissance urbaine a débuté avec la naissance des premiers flux pendulaires du début du XX^e siècle. Durant la phase suivante, lors de l'Entre-deux-guerres, les banlieues se sont étendues et ont inclus, surtout sur la rive occidentale du Danube, d'anciens secteurs de villégiature, qui sont ainsi devenus des banlieues résidentielles de standing pour les employés et la classe moyenne. En 1950, la plupart de ces banlieues ont été administrativement rattachées à Budapest.
- 13 L'industrialisation socialiste a ensuite donné le départ de la quatrième vague de développement urbain intense. Cette vague est marquée par de plus amples migrations pendulaires et par une extension sans précédent des banlieues, particulièrement au sud-est de la ville et bien au-delà des nouvelles limites administratives de la ville définies en 1950. La pénurie immobilière et les restrictions administratives empêchent alors les migrants issus des zones rurales de s'installer au centre de la ville.
- 14 Une nouvelle étape d'extension urbaine a ensuite commencé avec l'entrée de Budapest dans une phase de développement post-industriel durant les années 1980. Elle a en particulier affecté la nouvelle banlieue née après 1950. Parallèlement, la croissance démographique de l'agglomération dans son ensemble est devenue moins forte qu'auparavant et est restée cantonnée le long des axes majeurs et des autoroutes ; enfin l'émergence de quartiers huppés a surtout concerné la rive occidentale du Danube. Durant cette période, l'apport principal de nouveaux habitants en périphérie est constitué de personnes quittant le centre surpeuplé et devenu trop cher. C'est un phénomène radicalement nouveau dans l'histoire récente de l'agglomération de

Budapest. En raison de cet afflux, le caractère proprement industriel des banlieues décline donc, et, avec lui, le flux de pendulaires habitant le centre et travaillant en banlieue. Néanmoins, leur nombre, estimé à 160 000 en 1997, représente encore un cinquième de la population active de Budapest. Les migrants pendulaires travaillant au centre et habitant en banlieue représentent plus de la moitié des salariés actifs habitants la ceinture suburbaine, qui compte aujourd'hui 9 villes et 69 autres municipalités et rassemble 590 000 habitants (1997).

- 15 Dans une récente étude (Probáld, 1995) portant sur la répartition par secteurs d'activité et le niveau d'étude de la population active, quatre types de banlieues ont été mis en évidence dans l'agglomération de Budapest, chacun témoignant, à divers degrés, de la réussite ou de l'échec du passage à l'économie de marché.
- 16 Ainsi, la plupart des banlieues de la frange orientale de l'agglomération appartient au type le moins avancé qui se caractérise par un manque d'emploi sur place, un manque d'infrastructures, la non qualification des ouvriers et le retard pris dans le processus de privatisation, mesuré par le faible nombre d'entreprises nouvelles. Inversement, les banlieues ouest, tout en présentant une physionomie plus contrastée, se caractérisent en général par une plus grande modernisation, par un potentiel de croissance significatif, et certaines d'entre elles se démarquent par le très haut niveau social de leurs habitants. Ce genre de réussite, mis en avant par Budaörs, sujet de l'étude de cas suivante, tranche singulièrement avec les vastes secteurs en difficulté de Pest et des confins orientaux de l'agglomération.

II. Budaörs, exemple de ville de banlieue dynamique

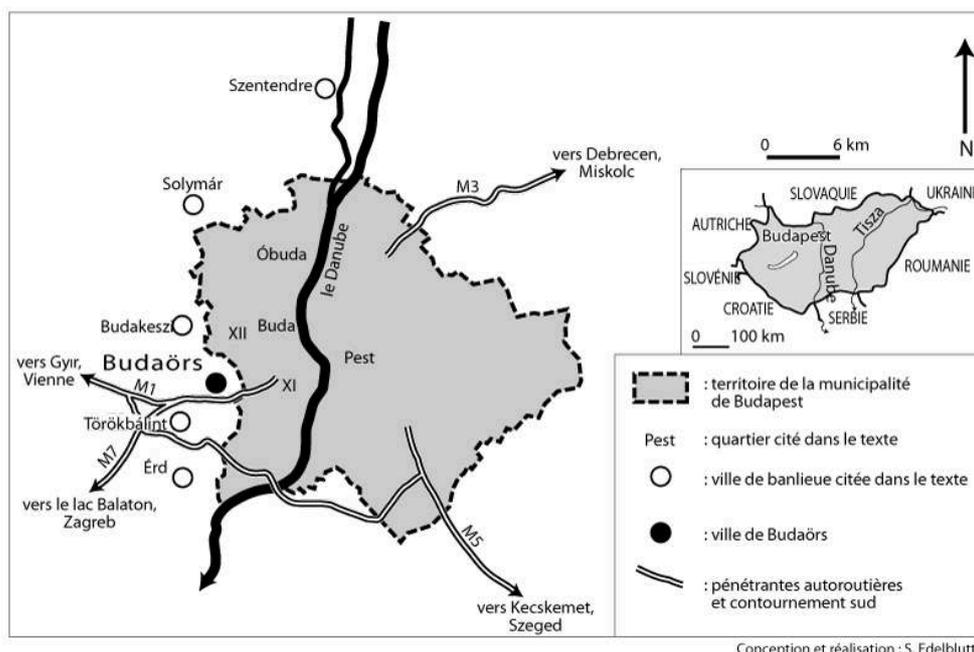
- 17 Depuis la mise en place d'autorités municipales autonomes, et donc l'accentuation, dans les années 1990, de la compétition féroce entre les villes hongroises, plusieurs études ont été réalisées pour connaître leur stade de développement. L'une des ces études, réalisée en 1996 par le Département de Géographie Régionale de l'Université de Budapest et examinant le rôle des villes lors du passage à l'économie de marché, a analysé 199 villes du pays selon leur dynamisme économique actuel et quelques indicateurs de crise. La classification établie résulte de quatre larges groupes de variables : l'activité des entreprises, les impôts sur le revenu, le chômage et l'activité des capitaux étrangers (Nemes-Nagy, 1996). Budaörs est placé troisième au classement final derrière Budapest et Szentendre, autre ville de la couronne suburbaine de la capitale. En 1997, dix-sept villages de la périphérie, grossis par la proximité de la capitale, ont été élevés au rang de ville, ce qui a modifié la classification évoquée plus haut. En utilisant les mêmes facteurs que dans l'étude précédente, Budaörs atteint cette fois la première place au niveau national. Quels sont les facteurs et les modalités de cette réussite ?

A. La situation et les caractéristiques démographiques

- 18 La situation de Budaörs est caractérisée par la proximité de Budapest (fig. 2), par un environnement naturel favorable (les collines de la rive droite du Danube) et aussi par les avantages procurés par le réseau de voies de communication de l'agglomération. En effet, Budaörs est non seulement traversée par deux des plus importantes autoroutes menant vers l'ouest (M1 et M7), mais c'est aussi la seule extension récente de toute

l'agglomération traversée par deux lignes de bus de la régie municipale « BKV ». Les tracés de ces deux lignes sont d'ailleurs totalement extérieurs aux limites de la capitale. Cependant, Budaörs n'est pas la seule à être directement reliée à la capitale par les réseaux publics de transport puisque ses deux voisines Törökbálint et Budakeszi le sont aussi. Enfin, un petit aéroport¹, particulièrement utilisé dans les domaines du sport, de l'agriculture et de la santé, a également choisi ce secteur de l'agglomération pour s'installer. Ainsi, par sa situation au plan régional et par la qualité de ses transports, Budaörs domine largement les autres villes périurbaines de la capitale.

Figure 2 : Croquis de localisation



- 19 Budaörs, avec 21 000 habitants (1995) reste cependant une ville de banlieue de taille moyenne au sein de l'agglomération de Budapest. Néanmoins, son rythme de croissance est remarquable : 15 % de 1980 à 1990 dont 11,7 % sont liés à l'immigration. La croissance récente, plus faible, atteint quand même 6 % de 1990 à 1995, dont une part liée à l'immigration encore plus importante. Les nouveaux venus sont originaires des banlieues récentes voisines et plus encore des quartiers voisins de la capitale (XI et XII). Ainsi, dans l'échantillon de 100 personnes choisi par les étudiants, 70 viennent de la capitale et plus particulièrement des quartiers aisés cités plus haut.
- 20 Mieux encore, la structure par âge évolue favorablement à Budaörs, faisant la part belle aux classes d'âge actives. En 1995 en effet, les actifs représentent 62 % de la population de la ville. De plus, 17 % de la population a moins de 18 ans, tandis que la population des plus de 60 ans n'atteint que 15 %. Le rapport entre les personnes âgées de plus de 60 ans et les jeunes de moins de 14 ans est de 0,68 à Budaörs. Comparé à celui de Budapest (1,24) il est remarquablement bon et peut être considéré comme l'un des éléments fondamentaux du développement futur du territoire.
- 21 Une autre conclusion, tirée de l'analyse des questionnaires d'enquête, montre que les nouveaux venus appartiennent dans une large mesure à la classe active : 40 % des chefs de famille ont entre 45 et 54 ans et 38 % des épouses entre 35 et 44. De plus, leur niveau d'éducation est élevé et, parmi les 44 villes de la banlieue de Budapest, Budaörs occupe

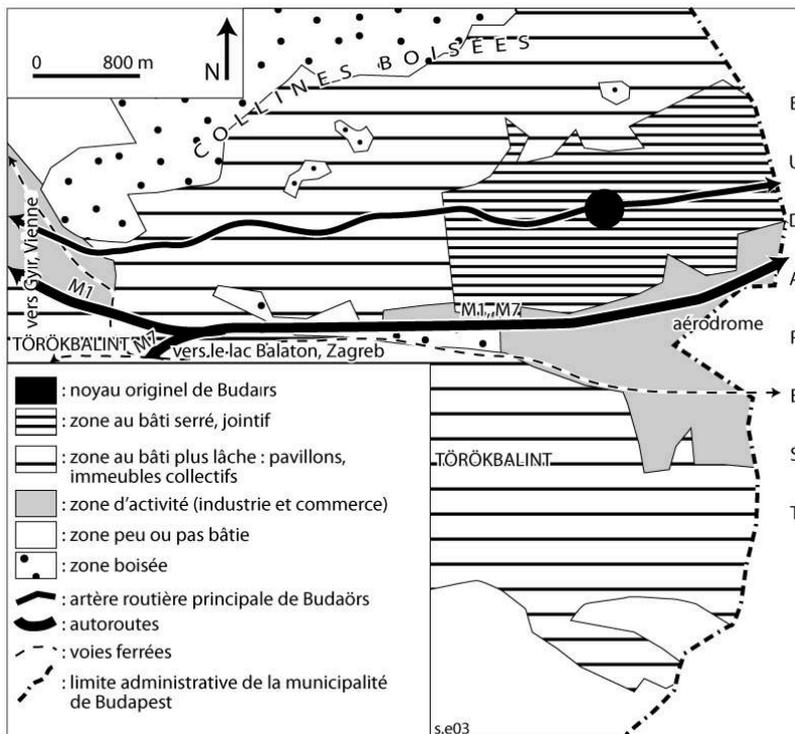
la seconde place dans ce domaine. 16,4 % de sa population de plus de 24 ans est diplômée de l'université, ce qui demeure très proche de la moyenne de Budapest (19,1 % selon le recensement de 1990) et se rapproche du taux observé dans les quartiers ouest de la capitale, voisins de Budaörs.

- 22 Deux facteurs expliquent cette tendance. D'une part les villes offrant un environnement favorable sont recherchées par l'élite culturelle et économique qui souhaite quitter la capitale, et, d'autre part, le prix à payer pour s'y installer est si élevé que seuls les plus qualifiés et les plus aisés peuvent se le permettre. Ainsi, 52 % des chefs de famille interrogés détiennent un diplôme universitaire, complété, pour 26 % d'entre eux, par un diplôme de grande école.
- 23 D'une manière générale, les processus démographiques en cours à Budaörs se démarquent donc par leur remarquable tendance positive.

B. Le logement et les services

- 24 La traduction sur le terrain de cette croissance démographique récente et forte a été la construction, entre 1992 et 1993, de nombreux petits blocs résidentiels de trois à quatre étages, le long de la route principale de Budaörs (fig. 3). Au regard du nombre des constructions neuves pour cent habitants, Budaörs arrive d'ailleurs en seconde position derrière Solymár, au nord-ouest de l'agglomération.

Figure 3 : Plan schématique de la ville de Budaörs



Source : www.varoshaza.hu, conception et réalisation : S. Edelblutte

- 25 Depuis 1994, la part des appartements de plus de quatre pièces augmente — le plus grand appartement rencontré lors de l'analyse des questionnaires était privé et comptait 9 pièces pour 420 m². Cependant, le prix de la construction individuelle croît régulièrement et rapidement dans l'ensemble de l'agglomération. Les fonds nécessaires

à la construction proviennent intégralement du secteur privé depuis qu'aucune maison ni appartement n'a été financé par les fonds publics des municipalités ; cela ne devrait pas changer dans les quelques années à venir.

- 26 Le dynamisme de l'accroissement démographique et de la construction ont aussi constitué un défi pour les services. La transition y a apporté une réponse, en générant une forte augmentation du nombre d'entreprises privées et notamment de petit commerces de détail. Leur nombre a en effet été multiplié par 20 entre 1990 et 1995. C'est d'ailleurs un des aspects particulièrement marquants de Budaörs au sein des banlieues récentes de l'agglomération.
- 27 Un autre trait particulièrement spécifique de la ville est la faible proportion de magasins d'alimentation de base. En effet, alors que dans l'ensemble de l'agglomération ces magasins représentent environ un tiers du total, à Budaörs, ce ratio n'est que de 24 %. La raison principale est que, pour une partie de la population de Budaörs, les besoins dépassent largement la simple consommation de biens de première nécessité. Les magasins tentent donc de satisfaire ces nouveaux besoins individuels liés aux revenus et style de vie plus aisés de leurs clients. Ainsi, durant les dernières années, de plus en plus de zones d'activités, appelés ici « portes de la ville », ont été mises en place le long des voies principales desservant la capitale. Ce sont dans la plupart des cas des groupes d'usines, d'entrepôts, de services et de centres commerciaux. Leur construction peut s'expliquer, entre autres, par l'arrivée de capitaux étrangers dans toutes les banlieues récentes importantes, dont Budaörs, qui a été favorisée dans ce domaine. Par exemple, le premier centre commercial « METRO » de l'agglomération de Budapest y a été construit le long d'une voie rapide, ce qui a renforcé le poids économique de Budaörs et y a très certainement amélioré la qualité de vie. D'autres grands distributeurs, comme le français Auchan en 1998, se sont ensuite installés le long des autoroutes M1 et M7 (fig. 3).

C. L'équipement et l'investissement

- 28 L'accroissement de la population des banlieues de la capitale et l'augmentation rapide du nombre des appartements a nécessité le développement de nombreuses infrastructures. À cet égard, la mise en place d'autorités municipales autonomes et la décentralisation des crédits voués aux aménagements publics ont permis l'amélioration d'une situation auparavant délicate et encore aggravée au moment de la transition par la rapide croissance démographique. En effet, et concernant le niveau de développement du réseau public d'approvisionnement en eau, le comitat de Pest², dont fait partie Budaörs, arrivait en dernière position au niveau national. En 1990, 50,6 % des appartements de la ville étaient reliés aux réseaux publics d'eau courante du comitat, affectés, de plus, de nombreux dysfonctionnements. À Budaörs, seuls 48 % des appartements disposaient en 1990 de l'eau courante, plaçant donc la ville en-dessous de la moyenne du comitat. Cependant, de 1990 à 1995, le taux d'appartements rattachés au réseau a augmenté de 12 points, si bien qu'aujourd'hui 60 % des appartements disposent de l'eau courante publique.
- 29 À l'autre bout de la chaîne de l'eau, le manque croissant dans les années 1990 d'installations de traitement des eaux usées menaçait le pays d'une catastrophe environnementale. Sur les 189 municipalités du comitat de Pest, seules 43 disposaient d'un système plus ou moins efficace de récupération des eaux. L'une des difficultés

actuelles — et futures — des systèmes de traitement des eaux est l'incapacité de la population à participer à leur financement : un tel investissement n'est en effet pas rentable à l'échelle d'un ménage, contrairement au raccordement au réseau d'alimentation en gaz, par exemple. Aussi le comitat de Pest tient-il, avec 14,4 %, le dernier rang au niveau national pour le taux d'appartements raccordés aux réseaux d'évacuation des eaux usées. À Budaörs, la situation est cependant meilleure, puisque ce taux s'élève à 33 %, ce qui correspond à la moyenne nationale. De plus, de 1990 à 1995, il a augmenté de 44 points, représentant un accroissement de 79 % de la longueur du réseau. Cette croissance doit néanmoins se poursuivre, car le développement d'infrastructures améliorant la situation de la population contribue à attirer des nouveaux venus...

- 30 La transition a évidemment eu un impact important sur les mutations économiques des banlieues de Budapest. Les capitaux locaux ont tenu le premier rôle dans le processus de privatisation des anciennes entreprises d'État, favorisé par un environnement institutionnel local stable qui a fourni aux acteurs de la vie économique un cadre idéal pour l'investissement. Ainsi, la possibilité de se faire entendre et de pouvoir défendre ses intérêts est fondamentale pour la plupart des acteurs économiques et des entrepreneurs. À leur écoute, la ville dispose d'un conseil de 18 membres qui représentent la vie économique et peuvent défendre leurs intérêts, également soutenus par des associations d'industriels.
- 31 Une autre base de la bonne santé de l'économie est le haut niveau d'approvisionnement en biens et services. Budaörs est, une fois encore, bien pourvue dans ce domaine. Les autorités locales soutiennent les investissements en infrastructures et subventionnent le développement nécessaire pour attirer davantage de capitaux dans la zone. Cependant, du fait de la bonne santé économique générale de la ville, elles n'accordent plus ni prêts, ni aides financières aux entreprises, et la clé qui permet le maintien d'un climat attractif pour les investissements et l'innovation réside aujourd'hui dans le niveau des taxes locales, bien inférieur à celui de Budapest.
- 32 Parmi les investisseurs, les pionniers ont été les PME, vite suivies par les grandes entreprises telles que le centre commercial « METRO » et la compagnie de télécommunication « Pannon GSM Mobile ». En 1996, il y avait déjà 2 285 entreprises privées dans la ville, soit 8 % de tous les emplois privés du comitat de Pest, alors que Budaörs n'héberge guère plus de 6 % de la population urbaine. Les différences intra régionales concernant l'activité des entreprises au sein du comitat se retrouvent d'ailleurs dans le nombre d'entreprises par habitants. Budaörs tient ainsi la troisième place derrière les villes de Érd et Szentendre.
- 33 Le niveau de réussite d'une ville de banlieue s'explique de diverses façons, dont certaines sont difficiles à représenter graphiquement ou par des données chiffrées. Cependant, l'exemple de Budaörs montre que les dynamiques liées au développement de l'économie de marché à Budapest et dans sa banlieue s'étirent principalement le long des axes clés de l'agglomération.

Conclusion

- 34 Budapest et son agglomération, représentée ici par le cas de Budaörs, doivent donc être comprises comme une entité fonctionnelle, avec un rôle majeur et sans cesse croissant dans le cadre de la transition vers l'économie de marché. En effet, la tendance récente

à l'intégration toujours plus importante de la capitale à un système urbain international s'étendant de l'Europe occidentale à l'Europe centrale, ainsi que la concentration à Budapest de fonctions économiques et culturelles de haut niveau ne pourront que renforcer son rôle macro-régional. L'intégration prochaine de la Hongrie dans l'Union Européenne et l'effacement progressif des frontières nationales qui en découlera joueront également dans le sens d'un renforcement de la capitale au détriment de la province.

- 35 Face à ce poids croissant de la capitale, l'une des priorités de la politique nationale de développement régional réside dans l'application de mesures de décentralisation spatiale. Cependant, le cas de Budaörs montre que les fonctions internationales naissantes de Budapest sont bénéfiques pour l'économie des régions proches, et à plus ou moins long terme, devraient l'être pour tout l'ensemble du pays, et contribuer ainsi en retour au développement régional.

BIBLIOGRAPHIE

- Enyedi Gy., Szirmai V. (1992). — *Budapest. A central European capital*, Belhaven Press, London, 184 p.
- Horváth Gy., Illés I. (1997). — *Regionális fejlődés és politika (Développement régional et politique), Európai tükrök, muhelytanulmányok 16.* ISM, Budapest.
- Nemes-Nagy J. (1996). — *Centrumok és perifériák a piacgazdasági átmenetben (Centres et périphéries dans la Hongrie en transition), Földrajzi Közlemények*, p. 31-48.
- Probáld F., Szegedi G. (1994). — *A Gazdasági társaságok elterjedése a budapesti agglomerációban (La diffusion des entreprises privées dans l'agglomération de Budapest), Földrajzi Értesítő*, vol. XLIII, p. 281-292.
- Probáld F. (1995), *Regionale Strukturen des Arbeitsplatzangebotes in der Agglomeration von Budapest*. In : Meusburger P., Klinger A. — dir., *Vom plan zum Markt*, Physica Verlag, Heidelberg, p. 182-208.
- Bibliographie complémentaire :**
- Barta Gy., Keresztély K. (1999). — *Budapest, dynamisme et déséquilibres, Le courrier des pays de l'Est*, n° 436, La documentation française, p. 35-50.
- Daroczi E (1998). — *La mobilité résidentielle en Hongrie de 1985 à 1996, Espaces, populations, sociétés*, n° 3, p. 381-388.
- Enyedi Gy. (1997). — *A sikeres város (la ville qui réussit), Tér és társadalom*, n° 4, p. 1-8.
- Keresztély K., Ramond I. (1998). — *Budapest, capitale en avance de transition*. In : Rey V. — éd., *Les territoires centre-européens ; dilemmes et défis*, La Découverte, Paris, p. 246-262.
- Váradi M. (1997). — *Solyvár, az aranyfalú (Solymár, le « village doré »), Tér és társadalom*, n° 4, p. 45-68.

NOTES

1. L'aérodrome de Budaörs a servi d'aéroport public de Budapest en 1937 et 1938.
 2. La ville de Budapest est enclavée dans le comitat de Pest, mais n'en fait pas partie. Voir à ce propos l'article de Z. Hajdú dans le présent volume.
-

RÉSUMÉS

La première partie de cette étude donne un aperçu sur les facteurs géographiques et historiques d'importance variable qui ont aidé Budapest à devenir l'une des plus grandes métropoles de l'Europe centrale et orientale. Elle s'attache à retracer les différentes phases du développement de la ville, en insistant sur les périodes de renforcement de la domination urbaine exercée par Budapest au sein de la Hongrie, notamment le XIX^e siècle, l'Entre-deux-guerres — avec la réduction des deux-tiers du territoire hongrois — et la récente période de transition économique et politique. Une vaste agglomération de 2 millions d'habitants est ainsi née autour de la capitale, débordant aujourd'hui largement de ses limites administratives, pourtant élargies en 1950.

C'est l'étude détaillée, menée à l'aide de nombreuses données statistiques et d'interviews réalisés sur place, de Budaörs, ville la plus dynamique de la banlieue de Budapest, qui constitue ensuite la seconde partie de cette étude. L'accent est mis sur l'importance du rôle des autorités municipales et du développement des infrastructures pour favoriser l'implantation d'entreprises.

The first part of the study provides an overview of the changing geographical and historical factors which have assisted Budapest to become a leading metropolis of central and eastern Europe. It traces the different phases of development of the city, focusing on periods when the domination exercised by Budapest, within Hungary, was reinforced, notably the nineteenth century, between the two great war — with the reduction of the two thirds of the Hungarian territory — and during the recent periods of economic and political transition. A huge agglomeration of 2 million inhabitants has also formed around the capital, easily exceeding the administrative limits, even those enlarged in 1950.

The second part of the study, using statistics and actual interviews in Budaörs, the most dynamic of the Budapest suburbs, emphasises the importance of the role of municipal authorities and of the development of infrastructure favouring the establishment of enterprises.

Der erste Teil dieser Studie gibt einen Überblick über die geographischen und historischen Faktoren wechselnder Bedeutung, die geholfen haben, dass Budapest eine der größten Metropolen des mittleren und östlichen Europa wurde. Die Studie bemüht sich, die verschiedenen Phasen der Stadtentwicklung nach zu zeichnen, insbesondere die Perioden verstärkter städtischer Dominanz von Budapest inmitten von Ungarn — namentlich im 19. Jh., in der Zwischenkriegszeit (mit der Reduzierung des ungarischen Territoriums um zwei Drittel) und in der heutigen Periode des wirtschaftlichen und politischen Übergangs. Eine ausgedehnte Agglomeration von zwei Millionen Einwohnern ist so um die Hauptstadt entstanden und reicht heute weit über die administrativen Grenzen hinaus, obwohl diese 1950 erweitert wurden.

Die detaillierte, mit Hilfe zahlreicher statistischer Daten und Interviews am Ort durchgeführte Studie von Budaörs, der dynamischsten Stadt im Umland von Budapest, stellt den zweiten Teil dieser Untersuchung dar. Der Akzent wird dabei auf die bedeutende Rolle der Städtischen

Autoritäten und der infrastrukturellen Entwicklung gelegt, welche die Ansiedlung von Unternehmen begünstigen.

INDEX

Mots-clés : banlieue, Budaörs, Budapest, développement urbain, Hongrie

Schlüsselwörter : Budaörs, Budapest, Stadtentwicklung, Suburbanisierung, Ungarn

Keywords : Budaörs, Budapest, Hungary, suburbanisation, urban development

AUTEURS

ÉVA IZSÁK

Department of Regional Geography - Eötvös Loránd University - 2, Ludovika tér, 1083 Budapest -
HONGRIE

FERENC PROBÁLD

Department of Regional Geography - Eötvös Loránd University - 2, Ludovika tér, 1083 Budapest -
HONGRIE